

**DIEFFENBACH-AU-VAL** Fawzy Al-Aiedy à la fête de la musique de la vallée demain soir

# « Je suis né musicien »

Fawzy Al-Aiedy (à prononcer Faouzi), chanteur irakien et joueur de oud qui vit en Alsace, fait l'honneur aux habitants de la vallée de Villé de venir chanter et jouer le soir du samedi 20 juin à Dieffenbach-au-Val, à l'occasion de la fête de la musique.

**V**ous allez vous produire dans le cadre de la fête de la musique à l'église de Dieffenbach-au-Val, en quoi est-ce exceptionnel ?

- « Je ne joue que très rarement pour la fête de la musique qui est plutôt réservée aux amateurs, pas aux pros. Je suis un ami de Jean-Pol Metz qui m'invite, je lui fais l'amitié de venir. Cela permettra de toucher le public de cette jolie vallée avec ce que je fais. C'est simple et important à la fois. Je vais venir avec mon oud et je vais chanter en fonction de comment sonne la salle. »

**« Cela fait 30 ans que je travaille à construire un pont entre l'Orient et l'Occident »**

□ **Même si vous vous déplacez beaucoup en France, vous êtes installé en Alsace. Vous y plaisez-vous ?**

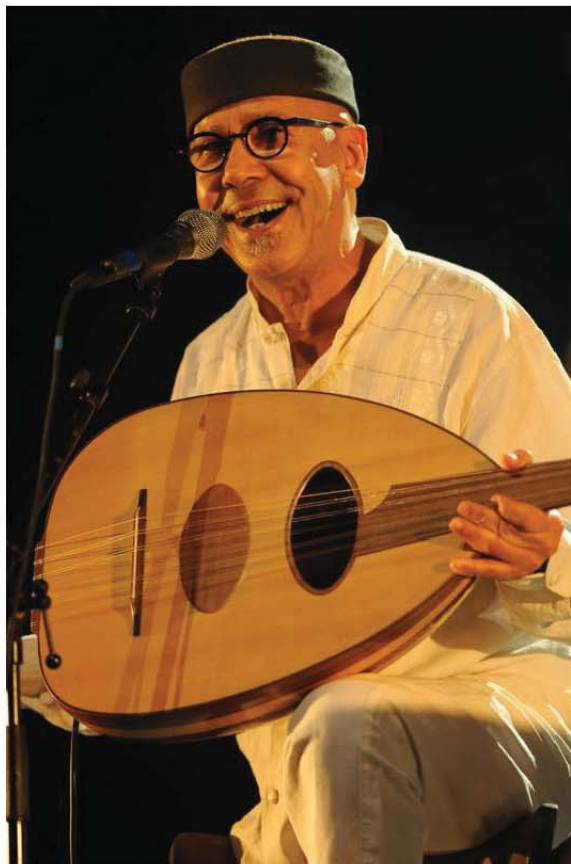
- « J'en avais marre de Paris et j'aime cette région. Il y a ici cette optique de défendre la culture et cette ouverture. Il y a cette frontière entre deux cultures et c'est quelque chose qui me correspond puisque je suis toujours sur le fil entre plusieurs choses, entre l'Orient et l'Occident. »

□ **C'est-à-dire que vous n'avez pas voulu devenir un musicien traditionnel oriental ni voulu rester un musicien classique européen ?**

- « J'ai choisi d'être un créateur. C'est en France que j'ai découvert la vielle à roue ou la cornemuse. Cela fait 30 ans que je travaille à construire un pont entre la musique traditionnelle irakienne ou arabe et la musique traditionnelle de l'Occident. J'ai composé par exemple Noces-Bayna, qui veut dire un mariage entre les deux cultures. Je fais appel à une chorale d'enfants qui chante en arabe et en français. »

□ **Les gens aiment bien les étiquettes, comment qualifier votre musique ?**

- « On est très loin du folklore, je



Fawzy Al-Aiedy et son oud. PHOTO ARCHIVES DNA

trouve que ce mot n'est pas juste. Je préfère le mot musique traditionnelle. Quant au terme « musiques du monde » ou « world music », c'est à la mode. Pour moi, c'est de la variété à la sauce occidentale, c'est changer la nature des musiques. C'est comme le raï occidental qui peut être intéressant mais qui devient le club Méditerranée. Ça ne marche pas car l'harmonie n'est pas la même. »

**« La musique est ma maîtresse »**

□ **Du coup, cela semble difficile de passer d'une culture musicale à une autre, sans les dénaturer ?**

- « Il s'agit d'être respectueux avec les musiques traditionnelles

et toutes les barbaries. Tout ce que les musiciens construisent, les barbares le détruisent. C'est incompréhensible et inhumain, ça nous échappe mais c'est un problème politique. »

**« Je suis un grand admirateur de Rimbaud »**

□ **La musique pour vous est plus importante que tout ?**

- « Je suis né musicien. D'une volonté de faire de la musique, c'est devenu une passion. La musique est ma maîtresse. Elle me prend et me berce dans ses bras comme un enfant. »

□ **Et c'est l'amour pour la poésie française qui vous a conduit en France ?**

- « À 14 ans, je lisais Rimbaud traduit en arabe, dans un livre imprimé à Beyrouth. C'est incroyable mais vrai. L'Irak est un pays où on lit énormément. Et je suis un grand admirateur de Rimbaud. Je l'aime pour la révolte, l'évasion, le rêve, le voyage et la vérité aussi. Même si la fin de sa vie a été une catastrophe. Il a ouvert la porte à quelque chose. »

□ **Auriez-vous pu faire autre chose que de la musique ?**

- « Mes parents voulaient que je devienne médecin. Moi je voulais être pilote, parce que je voulais décoller... Mais je ne regrette rien, j'ai beaucoup de chance d'être musicien dans ce pays qui m'a accueilli avec ma propre culture. Le public français a le sens de la beauté, même s'il ne comprend rien aux paroles arabes. Ils ressentent. Et ça encourage. C'est grâce à l'exil que je suis devenu créateur. »

**« Je préfère garder l'image rêvée de l'Irak de mon enfance »**

□ **Êtes-vous déjà retourné en Irak ?**

- « Savez-vous comment c'est là-bas ? Je suis parti parce que j'ai

décidé de ne pas faire la guerre avec l'Irak et l'Irak. L'Irak est aujourd'hui dans une situation catastrophique. Je préfère garder l'image rêvée de l'Irak de mon enfance. J'aurais peur de ne pas retrouver ce que j'y ai perdu. »

□ **Vous y êtes né, entre deux phies et vous avez choisi le 6 septembre pour fêter votre anniversaire car c'est un 6 septembre, en 1971, que vous êtes arrivés à Paris. C'est comme une renaissance ?**

- « Effectivement, cette date est symbolique. C'est quand je suis arrivé à Paris que mon destin a changé. Je ne connais pas ma date de naissance, mes parents qui ne savaient ni lire ni écrire ont oublié de la noter. C'est très fréquent là-bas. » ■

PROPOS RECUEILLIS PAR AURORA BAC